

Prairies et jachères fleuries

● Fleurir autrement

Le fleurissement des villes et des villages est une pratique ancienne à laquelle les habitants autant que les élus sont très attachés. Mais aujourd'hui, il revêt de nouveaux enjeux : il participe toujours de l'embellissement du cadre urbain, mais doit aussi tendre vers une économie de ressources (eau, énergie), un retour de la biodiversité et l'absence de produits phytosanitaires. D'autres questions se posent aujourd'hui : pourquoi ne pas faire des parterres à d'autres fins qu'esthétiques ? Ne peut-on pas utiliser des plantes sauvages en ville ?

Voilà pourquoi on parle aujourd'hui de fleurissement alternatif.

Les prairies et jachères fleuries en font partie. Un de leurs avantages est également de pouvoir être installées sur divers espaces : aux abords d'équipements publics, en frange des bourgs, sur des ronds-points ou des délaissés routiers, en bord de routes ou de chemins en lisière des champs cultivés, sur un talus, sur des espaces laissés libres dans des parcs urbains...

Un fleurissement alternatif réussi est un fleurissement adapté à son contexte.

Il faut bien définir les objectifs de cet aménagement (effet recherché, durée de floraison, envergure de la zone à planter...) et les mettre en cohérence avec le site (nature du sol, humidité, ensoleillement...) et les moyens de gestion (matériel à disposition, temps disponible...).



Exemple d'une jachère fleurie, composée d'essences locales.



Exemple d'une jachère fleurie, principalement composée d'annuelles / bisannuelles, avec une assez forte proportion de graminées, qui tend à faire penser à une prairie.

● Favoriser la flore locale

De nombreux semenciers proposent des mélanges de graines « tout-prêts », qui ne répondent pas toujours à un souci de biodiversité et de durabilité. En effet, l'objectif principal de ces mélanges est d'offrir une floraison spectaculaire et très colorée, souvent en échange d'un renouvellement annuel des semences. De plus, les essences contenues dans ces mélanges sont des cultivars* d'espèces locales, qui sont ainsi introduites dans l'environnement, avec un risque de dispersion.

* Un cultivar est une variété de plante obtenue en culture, généralement par sélection, pour ses caractéristiques « réputées uniques ». Il peut s'agir de qualités esthétiques, de vitesse de croissance...

Les fiches de l'espace public

Il convient de bien différencier les jachères fleuries et les prairies permanentes, et de choisir avec attention les mélanges de semences utilisées, en fonction des sites et de l'effet voulu.

● Les jachères fleuries

La jachère fleurie est une culture de courte durée qui doit être ressemée tous les ans. Elles fleurissent de mai à juillet et correspondent aux plantes dites messicoles, annuelles ou bisannuelles.

L'effet est donc immédiat, dès la première année, avec une floraison souvent colorée, qui perdurera pendant une à deux années. Coquelicot, bleuet, camomille, nielle des blés sont les espèces messicoles* les plus connues et que l'on retrouve couramment dans les jachères fleuries. Le milieu perturbé (par un travail du sol) convient à ce type de plantes qui y trouve un substrat pour son installation.



Dans cette jachère fleurie, les coquelicots (espèce locale), cohabitent avec les pavots de Californie (espèce exotique, se ressemant facilement dans le milieu naturel).

Le semis

Semer de préférence en automne (septembre-octobre). Avec un semis d'automne, les graines sont mieux implantées et subissent les températures fraîches de l'hiver parfois indispensables à leur développement. Le semis de printemps (mars) est possible, mais les résultats sont moins probants. Semer de 3 à 7 gr/m².



Jachère fleurie, avec des cultivars d'espèces messicoles (bleuet doubles très foncés, mais aussi blancs, rouges...) et des espèces très esthétiques comme le cosmos (rose). Ces mélanges ne sont pas préconisés, bien que beaucoup plus spectaculaires et correspondant souvent à l'image de la « prairie fleurie ».

Les essences locales

- Bleuet (*Centaurea cyanus*),
- Camomille (*Matricaria recutita*)
- Coquelicots (*Papaver rhoeas*)
- Cardère (*Dipsacus fullonum*)
- Vipérine (*Echium vulgare*)
- Pensée sauvage (*Viola tricolor*)
- Moutarde blanche (*Sinapis alba*)
- Spergule des champs (*Spergula arvensis*)
- Agrostis épi-du-vent (*Apera spica venti*)
- Avoine (*Avena sativa*)

La plupart de ces plantes étant bisannuelles, la floraison sera optimale en année 2 avec du coup un travail du sol et un semis en année 3 voire 4.

Des essences plus exotiques (cosmos, pavot de Californie, cultivars de bleuet,...) sont souvent comprises dans les mélanges de graines. Ces essences ont une forte propension à se disséminer dans le milieu naturel, et font donc concurrence à la flore locale. De plus, les fleurs horticoles, sélectionnées génétiquement pour répondre à des critères esthétiques, ne semblent pas répondre de manière satisfaisante aux besoins en nourriture des insectes pollinisateurs (sélection en faveur de l'esthétisme de la fleur, aux dépens de sa capacité à produire du nectar ou du pollen).

Les jachères fleuries demandent un suivi continu : **elles doivent en effet être ressemées régulièrement sur une terre labourée et griffée si l'on veut conserver le même effet floral.**

Ce milieu, dit « anthropique », peut donc trouver sa place dans les paysages urbains et péri urbains, en prenant soin de privilégier les essences locales.

Une plante messicole est une plante qui littéralement "habite dans les champs". Elles sont liées aux moissons et aux champs de céréales principalement. Il s'agit de plantes biologiquement adaptées aux milieux ouverts et surtout régulièrement perturbés que sont les champs.

● Les prairies permanentes



Prairie de fauche, assez florifère, avec une dominante de graminées, et des marguerites (blanches), des gesses des prés (jaune), et des knauties des champs et centaurees (mauve-violet).



Prairie naturelle mais « humide » : explosion de la floraison du *Lychnis fleur de coucou* (Saint Rémy l'Honoré, les Longs Champs).



Prairie naturelle, assez sèche, de coteau à Chevreuse (Rhodon) sur des terres un peu sablonneuses.

Ce type de prairie se développe seule sans apport de semences ni d'engrais. Elle est l'expression de la nature du sol. Leur mise en place est simple : il suffit de laisser pousser.

La composition de ces prairies se révèle d'une grande richesse du point de vue des associations végétales. La prairie permanente est composée principalement de plantes vivaces, qui offrent une floraison plus discrète. Ce type de prairie est plus long à s'installer que la jachère fleurie, il faudra compter entre 3 et 5 ans pour que toutes les plantes puissent se développer.

L'effet esthétique est moins spectaculaire que les jachères fleuries, les couleurs sont plus discrètes. En dehors des mois de printemps et d'été, ces prairies sont surtout vertes du fait des graminées dominantes.

Tout comme pour les animaux, la diversité végétale atteindra un équilibre où les plantes se réguleront mutuellement, empêchant le développement anarchique d'une espèce.

La prairie permanente sera donc à privilégier dans l'espace agricole et naturel.

La fauche, quelques principes de base

Faucher plutôt que tondre ou broyer : Il est important de faucher à 10 cm de hauteur minimum pour éviter de décaper le sol mais aussi de détruire les nids de pollinisateurs situés plus bas. Il est souhaitable de ne pas faucher toute la surface en une fois, mais au moins en deux parcelles, pour laisser des zones refuges à la petite faune. Il faut laisser l'herbe coupée faner, et s'assécher quelques jours sur place avant de la retirer.

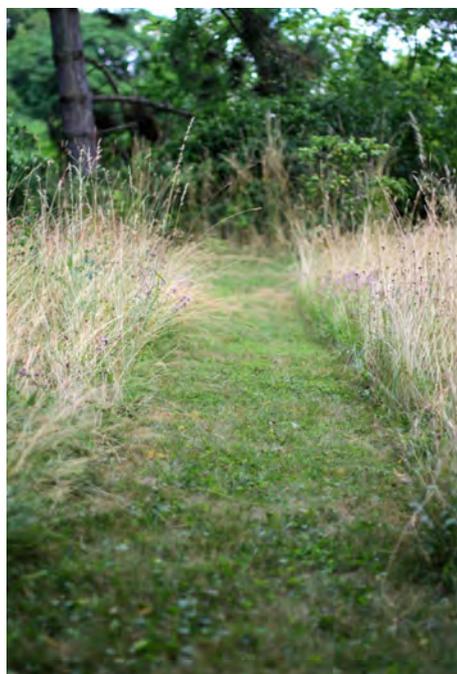
Dans la mesure du possible, on préférera une fauche centrifuge (du centre de la parcelle vers l'extérieur) permettant à la faune de s'échapper sur les côtés et de ne pas se retrouver emprisonnée au centre de la prairie.

● Agir ensemble pour la biodiversité

● Une prairie chez soi

La prairie a aussi sa place dans les jardins privés. Pourquoi pas une petite prairie de graminées vaporeuses au fond du jardin, en bordure d'un gazon anglais ?...

Laissez la prairie se développer seule sans aucun apport ni de semences, ni d'engrais. Pour l'entretien, il est recommandé de faucher en avril et en octobre lorsque tout est fané, afin de favoriser le semis spontané.



Contemplez plus, jardinez moins ! Laissez votre pelouse se transformer en prairie...

EN SAVOIR +

- http://www.parc-monts-ardeche.fr/images/phocadownload/je_cree_une_petite_prairie_fleurie.pdf
- <http://laissonspousser.com/spip.php?page=accueil>
- Guide «Prairie fleurie et pollinisateurs Sauvages» : www.noiconservation.org
- www.terrevivante.org



● Informer, animer

L'installation d'une jachère fleurie ou d'une prairie naturelle dans une commune peut être l'occasion d'organiser des animations autour des pratiques favorables à la biodiversité, en incitant les jardiniers amateurs à les reproduire sur leur terrain.

Les enfants des écoles pourront participer au semis, mener des observations et des inventaires floristiques, des récoltes de graines...

● Fleurir avec les habitants

Si les prairies et jachères fleuries égayent le paysage, elles créent aussi des lieux d'échange et de partage. Les habitants, peuvent initier une autre façon d'aménager et d'entretenir l'espace public, collectivement partagé et géré.

De plus en plus sensibilisés aux enjeux environnementaux, les habitants peuvent s'investir par exemple dans l'entretien d'un espace devant chez eux, en pied de façade, dans des espaces collectifs de résidence...

Pour que ces démarches individuelles ou associatives trouvent une cohérence avec le projet communal, elles peuvent être intégrées dans un processus d'animation construit et programmé, que le Parc naturel peut accompagner.

Avec l'opération « Laissons pousser » par exemple, les communes s'engagent à distribuer gratuitement des sachets de graines et à autoriser les plantations sur les espaces identifiés. Ainsi, diverses animations sont organisées : semis à l'occasion de randonnées, semis dans les écoles et distribution de graines aux enfants, distribution de sachets de graines en mairie...

C'est aussi une manière d'inciter les habitants à inviter la biodiversité dans leurs jardins : prairies et jachères fleuries y trouvent leur place tout naturellement.



Source : Laissons pousser